

ture est pratiquée sur une grande échelle par le gouvernement fédéral qui y a consacré, en 1916-17, \$275,167. Les alevins sont produits dans 59 établissements de pisciculture, dont sept d'ordre secondaire; il existe aussi des viviers pour le saumon de l'Atlantique. Ces établissements sont ainsi répartis: 3 dans l'île du Prince-Edouard, 13 en Nouvelle-Ecosse, 11 au Nouveau-Brunswick, 7 dans Québec, 8 dans l'Ontario, 4 au Manitoba, 1 en Saskatchewan, 1 dans l'Alberta et 11 en Colombie Britannique. En outre, la Colombie Britannique en possède un autre, qui est exploité par The British Columbia Parker's Association.

Production et valeur des pêcheries.—Quand on compare les résultats d'une campagne de pêche avec ceux obtenus dans une autre saison, il faut toujours se souvenir que la production des pêcheries varie nécessairement beaucoup d'une année à l'autre, en raison des conditions atmosphériques et des autres phénomènes affectant les poissons. C'est ainsi que tous les quatre ans, le fleuve Fraser est fréquenté par de grands bancs de saumon, dont l'affluence décroît d'année en année, atteignant son minimum en la saison qui précède la grande montée.

Les bancs de hareng et de maquereau qui fréquentent nos côtes diffèrent en quantités d'année en année—c'est surtout vrai de cette dernière espèce, dont les déplacements sont toujours très irréguliers. Il faut aussi considérer que la pêche à la ligne de la morue, de l'églefin, de la merluche et du flétan dépend de l'approvisionnement de boëtte de hareng et que la rareté ou l'abondance de ce produit jouent un rôle considérable dans les résultats de la pêche. En certaines saisons, les chiens de mer se présentent en plus grand nombre que de coutume; parfois leur affluence est telle et leurs ravages si grands que les opérations de pêche doivent être suspendues; enfin, selon que les conditions atmosphériques se montreront favorables ou désavantageuses, le nombre des jours de pêche en sera augmenté ou diminué, ce qui ne peut manquer de se répercuter sur la production de toutes les espèces de poissons. La température est certainement l'agent naturel qui prime tous les autres par ses effets.

La saison de 1916 a été sérieusement troublée par plusieurs de ces phénomènes. C'est ainsi que cette année était celle de la plus faible montée en saumon du cycle de quatre ans dans le fleuve Fraser, qu'on a souffert de la brume et du mauvais temps sur tout le littoral de l'Atlantique, que la pêche du saumon de printemps dans le golfe Saint-Laurent a été sérieusement écourtée par la présence des glaces qui sont restées tard sur le littoral, et qu'enfin la pêche du hareng d'été et d'automne sur tout le littoral atlantique a très peu produit.

Dans ces circonstances, le rendement d'une ou deux des principales espèces de poissons au cours de 1916-17 a fléchi quelque peu par rapport à celui de l'année dernière. Par exemple, la pêche du saumon a donné 171,101 quintaux de moins que la campagne précédente. Dans la partie nord de la Colombie Britannique, où l'on ne constate pas de période d'abondance ou de disette de saumon causée par le phénomène biologique du cycle de quatre ans qui se produit dans le sud de la province, la pêche de 1916-17 fut plus fructueuse que celle de 1915-16.